



## **NOTE D'ACTUALITÉ N°617**

### ***IRAN/ISRAËL/ARABIE SAOUDITE : PREMIÈRE VICTOIRE DE TÉHÉRAN***

**Alain Rodier**

Dans le conflit qui oppose le Hamas à Israël, si les ordres tactiques ne proviennent pas de Téhéran, la plupart des financements sont iraniens ainsi que les missiles, roquettes sophistiquées et autres drones. Ces armes fournies depuis des années ne sont pas destinées qu'« à se défendre ».

L'objectif des Téhéran est de casser la dynamique de rapprochement initiée par de nombreux pays arabes avec Israël et, tout particulièrement, l'éventuelle normalisation entre Tel-Aviv et Riyad. Globalement, Téhéran considère les pays arabes (et bien sûr Israël) comme ses adversaires. Une « entente » israélo-arabe est vue comme une alliance hostile dont les leaders sont ses plus importants ennemis : Israël et l'Arabie saoudite. Enfin, l'Iran sait que la « rue arabe » n'est pas favorable à Israël (doux euphémisme) mais soutient globalement la cause palestinienne. Téhéran a bien compris qu'une guerre entre l'État hébreu et les Palestiniens met en danger les pouvoirs arabes qui ont peur de soulèvements populaires.

Mais, pour l'instant, le moment ne semble pas venu pour Téhéran de déclencher un embrasement général de la région en lançant le Hezbollah libanais à l'assaut d'Israël. Les actions actuelles ne sont que des coups de sondes et vraisemblablement quelques initiatives individuelles de petits chefs locaux. Il convient tout de même de noter que des tirs de contre-batterie israéliens ont fait des victimes parmi les journalistes présents du côté libanais dont un membre de *Reuters* a été tué et plusieurs membres de *l'AFP* blessés.

Il semble que Téhéran ne va pas aller plus loin - en dehors de sa rhétorique guerrière habituelle - car l'Arabie saoudite a annoncé samedi qu'elle suspendait la normalisation de ses relations avec Israël. Cela constitue une victoire stratégique très importante pour l'Iran. Cela réduit d'autant les risques d'une participation totale du Hezbollah au conflit car il est inutile pour le régime iranien de lancer son deuxième « proxy » maintenant que son principal objectif est atteint. Mais il n'en reste pas moins que l'attitude du Hezbollah reste un point vital à surveiller. S'il décide d'attaquer l'État hébreu, les suites seront imprévisibles et il est légitime de supposer :

- qu'Israël ne pourra pas contrer les milliers de missiles, roquettes et drones tirés depuis le Liban (le Hezbollah en possède au moins dix fois plus que le Hamas) car le « Dôme de fer » sera complètement saturé et rapidement à court de munitions ;
- ne pouvant directement intercepter les tirs des hezbollahis, Tsahal entrera au Liban pour détruire les bases de départ et peut même pousser plus au nord (ce ne serait pas une nouveauté, il faut se souvenir de l'opération *Paix en Galilée* en 1982) mais le coût sera très lourd car les positions de la milice chiite libanaise sont préparées pour cela (revoir la guerre de 2006) ;
- plus rien n'empêchera Israël de bombarder copieusement les infrastructures iraniennes en Syrie (déjà en cours mais de manière sporadique : les aéroports de Damas et d'Alep ont été bombardés vendredi dernier) et en Iran même ; les Américains qui sont en train de déployer deux groupes aéronavals en Méditerranée orientale devraient être entraînés dans cette spirale infernale ;
- des émeutes pro-palestiniennes se déclencheraient dans les pays arabes et en Europe (l'exemple de Londres samedi est significatif).

Quant aux actions terroristes, en plus de celles qui sont d'origine endogène, (vraisemblablement comme celles commises en France le 13 octobre 2023... en attente des résultats des enquêtes), les services iraniens ont une longue pratique du « terrorisme d'État ». Mais pour cela, il faut que le Guide suprême en donne l'ordre.

Enfin, pour les mouvements salafistes-jihadistes, selon le journaliste Wassim Nasr, Al-Qaida « *sans mentionner le Hamas, appelle à aider les Gazaouis et ouvrir les fronts depuis la Jordanie, la Syrie, le Liban, les militaires à la défection [...] pour libérer toute la Palestine [...] de s'attaquer aux bases étrangères [...] cette attaque fait couler les annonces de paix de MBS* ». Les réactions de Daech ne sont pas encore connues. Pour mémoire, ces deux mouvements salafistes-jihadistes ne partagent pas les objectifs « nationalistes » du Hamas et du Jihad islamique palestinien (la création d'un État islamique palestinien).

**Alain Rodier**  
Octobre 2023